



Le 14 avril 2020

Quatre jours se sont passés depuis la dernière communication que nous avons diffusée, soit juste avant notre départ pour le congé pascal. Quatre jours où plusieurs choses se sont passées et d'autres qui n'ont pu se réaliser de façon habituelle, comme quoi rien n'est acquis sur cette Terre.

Tout a commencé par une bonne quantité de neige tombée dans la nuit de vendredi, avril n'ayant pas encore dit son dernier mot. Heureusement, nos pelles ne sont pas encore rangées pour faire place à nos râteaux ! Par la suite, à 13 heures, une déclaration du premier ministre François Legault fait couler beaucoup d'encre en laissant présager une ouverture possible des écoles avant le 4 mai. Toutefois, celui-ci ne tarde pas à préciser son intention, et diminuer les réactions provenant de toutes parts en précisant que cette réouverture ne sera faite qu'avec l'accord de la santé publique et qu'il n'y aura aucun compromis.

Cependant, ce n'est pas cette déclaration qui a fait en sorte qu'il soit présent lors de sa conférence de presse samedi alors qu'il devait prendre congé. C'est la situation inacceptable présente dans les CHSLD et plus particulièrement à la résidence Herron où trente-et-un résidents y sont morts depuis le 13 mars. Il est vrai que cette résidence n'est pas à nos portes, mais elle a provoqué le déclenchement de la sonnette d'alarme pour visiter sans délai quarante CHSLD privés au Québec.

Nous sommes chanceux que notre grand Charlevoix compte moins de 5 cas de part et d'autre du comté. La fermeture de l'accès à notre région a certainement contribué à ce que le nombre de personnes touchées n'a pas augmenté à ce jour. Des personnes vulnérables, il y en a ici comme ailleurs! Que ce soit des personnes âgées ou des plus jeunes ayant des problèmes de santé pulmonaire ou autres, celles-ci seraient facilement atteintes en présence du virus, lequel est décrit par les spécialistes comme étant très complexe et parfois difficilement détectable! À preuve, certains en sont atteints sans symptômes et le transmettre à d'autres qui peuvent être gravement malades.

Dans son ensemble, la fin de semaine a été mouvementée, mais nous en sommes sortis malgré les contraintes de distanciation sociale, la peine de ne pouvoir se réunir ou de voir nos proches « en chair et en os ». Nous avons dû trouver des façons de faire autrement. Il est certain que plusieurs ont cuisiné et offert à leurs parents ou leur famille le fruit de leur travail, ainsi que le chocolat de Pâques tant attendu aux enfants. D'autres ont planifié des repas avec des êtres chers au moyen de différents médias sociaux ou se sont donné des rendez-vous familiaux virtuels.

L'être humain a une énorme capacité d'adaptation et nous le constatons chaque jour. La reprise de certaines activités au cours des prochaines semaines nécessitera la mise en place de nouvelles mesures pour qu'elles puissent fonctionner sans nuire aux efforts qui ont été fournis par tous jusqu'à maintenant.

Bien que le long congé se soit terminé sous la pluie, le soleil était présent ce matin pour nous accueillir. La vie continue, quoiqu'il nous arrive! Comme le dit si bien ce proverbe aussi vieux que du XIII^e siècle « Après la pluie vient le beau temps »...

Linda Gauthier,
Directrice générale